

1160 : Saint Roland, 4eme abbé de Chezery.

Vers 1160 un prince anglais abandonnant sa fortune et sa famille pour embrasser la pauvreté et guidé par son ange, Roland fut emmené dans le désert de Chezery.

Il examina cette solitude et s'y fixa pour n'être point distrait par les occupations de la vie et pouvoir sans cesse vaquer à la prière et au travail. L'eau du torrent le désaltérait et les racines des plantes sauvages qui croissaient en ces lieux suffisaient à sa subsistance.



Cependant d'innombrables malheureux, dépouillés par les guerres vinrent bientôt dans ce désert trouver le prêtre qui les consolait qui leur apprenait à supporter les maux de cette vie et à s'appliquer au travail afin de remplir le précepte de cette religion. En peu de temps le désert de Chezery fut défriché, les ronces et les épines cédèrent la place à des prairies et à des champs fertiles. Les habitations se multiplièrent dans cette vallée puis des villages se formèrent là où les bêtes fauves avaient habité pendant des siècles.

Un jour en déambulant dans les prés au-dessus de Chezery il rencontre un faucheur au corps nu ruisselant de sueur :

« As-tu soif mon frère ? » lui dit-il

« Oui père abbé comment ne pas avoir la pépie par cette chaude journée » « Veux-tu de l'eau ou du vin ? »

« Je me contenterai de l'eau »

« Que ton désir soit accompli ».

Roland planta alors son bâton en terre, au coin d'un petit bois ombré ; une source jaillit, fraîche autant que cristalline. En cette souvenance les gens l'appelèrent Fontaine Bénite.

1186 : Il fonde la chapelle de Notre Dame des Sept Douleurs à Confort.

L'origine du village de Confort date de cette époque car les moines de Chezery y construisent une grange de l'abbaye : La Grand du Confort.

La statuare locale nous livre une image, celle d'un homme petit, bossu, parfois barbu, en habit cistercien ou revêtu d'un manteau d'abbé avec la mitre et la crosse.

Ses reliques ont été conservées d'abord dans l'église abbatiale puis dans l'église paroissiale.

Une analyse en 1953 de ses reliques conclut à la présence du squelette d'un adulte de type brachycéphalique d'une taille d'environ 1,56 m. avec une petite tête. L'examen des vertèbres permet de présumer l'existence d'une courbure de la colonne vertébrale dans le sens latéral.

La réalité rejoignant donc la représentation populaire.

